



## Newsletter

---

**ANR-14-CE24-0029 OpenSensing City n°10**

**Par Valentyna Dymytrova**

**03/05/2017**

### **Table des matières**

Appels à communication.....	2
<i>AAC : Panorama des innovations sociales numériques. Revue Terminal. Date limite : 30 septembre 2017.</i> .....	2
CFP: Digital Culture meets data: Critical approaches. ECREA Digital Culture and Communication Section Conference. 6th 7th November 2017, University of Brighton, UK. Abstract deadline: 20 May 2017.....	4
CFP: NORDICOM Review/ (OPEN ACCESS). Making sense of small and big data as onlife traces. Deadline for abstracts: 1 September 2017. ....	6
CFP: City imaginings and urban everyday life. <i>Widerscreen</i> . ....	8
Événements .....	9
"Salon de la Data" à Nantes, le 19 septembre 2017. Date limite pour des propositions des communications et des ateliers : 28 mai.....	9

## Appels à communication

**AAC : Panorama des innovations sociales numériques. Revue Terminal. Date limite : 30 septembre 2017.**

**URL : <https://terminal.revues.org/1600>**

Les innovations numériques ne se contentent plus de satisfaire des besoins marchands, et s'attaquent de plus en plus à la résolution de problèmes écologiques et sociaux. Par exemple, prévue pour cartographier la violence consécutive aux élections de 2008 au Kenya, l'application [Ushahidi](#) permet d'agréger les constats de violences urbaines envoyés par les citoyens via internet ou leur téléphone portable, ce qui permet à leurs concitoyens-ennes de s'en protéger et aux autorités de les prévenir. Basée sur le même principe, l'application égyptienne [Harassmap](#) collecte les cas de harcèlement sexuel signalés sur sa plateforme, ce qui permet aux femmes d'éviter les zones dangereuses. Une application similaire a été développée en France pour l'association Resonantes par la jeune entreprise nantaise Odiwi sous le nom d'[App-Elles](#). Elle permet aux filles et femmes victimes de violences d'alerter la police et autres contacts en cas d'agression. Quant à l'application [I Wheel Share](#), portée par une petite société par actions simplifiée (SAS) dirigée par une jeune entrepreneuse dont le frère est paraplégique, elle permet à tout un chacun de témoigner d'expériences urbaines pouvant être utiles aux personnes en situation de handicap (e.g. si l'on rencontre un bâtiment public non accessible, ou au contraire un établissement public ou privé bien équipé pour les personnes à mobilité réduite). Deux derniers exemples impliquant l'utilisation d'un équipement numérique spécifique (autre qu'un smartphone e.g.) : le [KoomBook](#) tout d'abord. Créé par l'association Bibliothèques Sans Frontières, c'est un boîtier électronique générant un hotspot wifi qui permet de fournir de nombreuses ressources pédagogiques aux personnes privées d'accès à internet. Ensuite, le capteur développé par la SAS [Plume Labs](#) permet de connaître en temps réel la pollution de l'air environnante, d'en communiquer les informations à la communauté, de choisir le trajet le moins pollué possible ou la meilleure heure de la journée pour aérer son domicile.

Ces quelques exemples d'innovations sociales numériques (ISN) parmi des centaines d'autres ont une caractéristique commune : toutes ces innovations ont un objectif social et/ou écologique. En revanche, les technologies qu'elles mobilisent varient d'un cas à l'autre (logiciels, équipements), tout comme leurs mécanismes de fonctionnement (algorithme de mise en contact, plateformes de collecte et de diffusion d'informations et d'alerte, ...). Les modèles économiques et les organisations qui les portent sont aussi multiples (but lucratif ou non, société par actions ou coopérative, etc.).

En dépit de leur forte contribution potentielle au changement social et environnemental, les ISN restent un champ de recherche peu exploité. Le projet [DSI4EU](#) dispose d'une liste d'ISN, les travaux de « l'économie collaborative » ou de « l'économie du partage » en parlent,

certaines acteurs de la société civile comme le mouvement [OuiShare](#) également, mais fort est de constater que les ISN n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse systématique et de grande ampleur. Nous espérons que ce dossier y contribuera, par une approche comprenant trois niveaux de granularité (micro, meso, macro).

Au niveau de l'innovation elle-même (micro), nous proposons par exemple d'explorer comment les ISN parviennent à émerger et comment elles fonctionnent (pratiques, routines, gestion des connaissances, entrepreneur-e-s, ...). Au niveau intermédiaire (meso), nous attendons des contributions sur les mécanismes de financement des ISN, sur les forces de marché en présence (concurrents dominants, ...), sur les politiques publiques soutenant et encadrant les ISN (e.g. pour limiter les risques en matière de vie privée ou de dommages écologiques), sur les coalitions d'acteurs utilisant les ISN ou touchées par leurs effets (e.g. en matière de rapports de pouvoir), etc. Enfin, au niveau macrosocial on pourra se poser la question des valeurs motivant les créateurs des ISN et leurs utilisateurs (intérêt particulier ? altruisme ? ...), du rôle des chocs macroéconomiques sur l'émergence des ISN (e.g. après la crise financière nombre d'étudiant-e-s d'écoles de management ont opté pour des carrières dans le secteur de l'économie sociale et solidaire), ou de la capacité des ISN à contribuer à une transformation systémique de nos sociétés (e.g. en matière de satisfaction des besoins ou de gouvernance).

Outre des articles académiques ayant vocation à être publiés dans le dossier « Panorama des innovations sociales numériques » après évaluation en double aveugle, nous accueillons des articles d'auteur-e-s non académiques qui pourront être publiés dans la rubrique « Libres Propos » ou « Repères » (contributions plus courtes ou entretiens avec des acteurs du sujet traité non soumis à l'évaluation académique). Nous encourageons fortement l'envoi d'articles de jeunes collègues qui bénéficieront, outre l'évaluation en double aveugle, de remarques constructives de la part des chercheurs confirmés membres du comité rédaction et du conseil scientifique de *Terminal*.

Nous proposons à titre indicatif quelques questions auxquelles pourraient répondre les articles du numéro (liste non exhaustive) :

Comment définir les innovations sociales numériques ?

Quel est le profil des innovateurs d'ISN ? (formation, compétences, localisation, valeurs, différences avec les autres innovateurs, ...)

Quels sont les modèles d'affaires retenus par les organisations à l'origine des ISN et leurs principales sources de financement ? (forfait, vente de produits, publicité, gratuité, subvention, ...)

Quelles sont les pratiques de conception utilisées pour générer les ISN ? (innovation ouverte, écoconception (cf. le Fairphone), *privacy by design*, *ethical design*, ...)

Quelles sont les barrières à l'innovation sociale numérique ?

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils soutenir les ISN ? (subventions, incubateurs, programmes de recherche et de formation, ...)

Quelles sont les limites sociales et écologiques des ISN ? (conditions de production, risques pour la vie privée, pollutions, effets rebond, ...)

Comment les relations de pouvoir entre acteurs socioéconomiques sont-elles affectées par les ISN ?

Quelles sont les conséquences de la diffusion des ISN pour les acteurs en place ? (*smart cities*, monitoring de l'environnement, éducation à l'environnement et au développement durable, santé, lutte contre la pauvreté, vie politique, ...)

Nouveaux rapports entre gouvernants et gouvernés : quel rôle pour les CivicTech ?

Quels rôles jouent les ISN dans l'économie collaborative et l'économie du partage ?

Comment notre capacité à protéger les communs évolue-t-elle grâce aux ISN ?

Comment les ISN sont-elles intégrées aux stratégies RSE des grands groupes ?

Les ISN favorisent-elles l'économie circulaire et/ou la relocalisation de la production et de la consommation ?

Dans quelle mesure les ISN favorisent-elles une réduction des impacts écologiques des sociétés humaines ?

Quels liens entre chercheurs et praticiens de l'ISN ? Entre entreprises et associations parties prenantes des ISN ?

Quelles questions de recherche nouvelles peuvent émerger de l'étude des ISN ?

**CFP: Digital Culture meets data: Critical approaches. ECREA Digital Culture and Communication Section Conference. 6th 7th November 2017, University of Brighton, UK. Abstract deadline: 20 May 2017.**

URL: <http://dccecrea.wordpress.com/call-for-papers-2017-conference/>

Algorithms and big data are today shaping our sociocultural and technical relations and our everyday experiences. Digital culture and communication are inevitably changing as media infrastructures, media practices and social environments become increasingly 'datafied'. We may think of surveillance, algorithmic profiling and self-tracking for example. Wearable technologies such as fitness trackers allow people to understand the body as a data-producing object. Our use of commonplace media technologies is mediated by data in ways that we do not ask for, nor even necessarily know about or consent to. Data interpellate us. Yet data are obscure and enigmatic.

But what does this turn to data mean for our research, scholarship and pedagogic practice? Has the data paradigm arrived as an unquestionable unifying concept for studies of digital culture and digital media, communication, technology? It may be that a shift of focus on algorithms and data is fundamentally disruptive to the ways in which we see our research and disciplines. It may even appear to limit the theoretical and methodological tools through which we increasingly try to understand mediation, the formation of identity, social life, politics and the creative industries. To others, the 'datalogical turn'<sup>1</sup> may be plainly repeating the processes of earlier instances of technological innovation. And for some, it may provide an opportunity to frame new theoretical concepts and methodological tools for a whole new set of social, cultural and political phenomena.

The ECREA DCC Conference <sup>3</sup>Digital Culture meets data: Critical approaches<sup>2</sup> asks the question: what theoretical and empirical perspectives on data and the digital can be used to augment and diversify our research and educational approaches? And how might we challenge data paradigms or aim to show alternative or complementary ways to address digital culture and communication? We invite empirical and theoretical research papers and panels that address themes such as:

- Media studies and datafication
- Researching media and culture using data methods
- Data visualisation, art and design
- Data and the role of the imaginary, fantasy and myth
- Data cultures and neoliberalism
- Data activism and citizen engagement
- Data and critical literacy
- Datafication and the creative industries
- Machine learning and AI
- Quantified self and data cultures
- Smart cities, data and sustainability
- Social bots and the management of sociality

Submission details, individual papers:

Please submit abstracts of 250-350 words, written in English. Abstracts should contain a clear outline of the argument, the theoretical framework, methodology and results (if applicable), and how this links to the theme and topics of this conference, or to the general

concerns of digital culture and communication. Please include 3-5 keywords that describe your work, and a Bio note (max 100 words, stating affiliation).

**CFP: NORDICOM Review/ (OPEN ACCESS). Making sense of small and big data as onlife traces. Deadline for abstracts: 1 September 2017.**

URL: <http://www.nordicom.gu.se/en/publications/nordicom-review>

Special issue editors: Anja Bechmann, Associate Professor at Aarhus University & Visiting Assoc. Professor at UCI and Kjetil Sandvik, Associate Professor at University of Copenhagen.

*Onlife* designates the transformational reality that in contemporary developed societies, our offline and online experiences and lives are inextricably interwoven (Simon & Ess 2015). Our *onlives* produce digital traces or footprints, some of which are produced before birth by our parents and continue to exist even after our death (in the shape of registers, bank accounts, social media profiles etc.). This special issue of *Nordicom Review* examines and discusses how we create meaning in and make sense of small and big data as onlife traces. The fields of qualitative and quantitative studies are often depicted as each other's counterpart. Yet, when researchers study onlife as a way of conceptualizing the digital layer of our lives, we meet similar obstacles. One of the major questions is how can we infer meaning from the digital traces made by the user to the actual use/praxis or partial to the human(s) behind (incentives, motives, needs)? This is a classical methodological question within communication and behavioural studies that has a renewed interest in the digital social sciences as we discover methodological trajectories into the onlife, be it studies of Internet of Things, apps (e.g. social media, games, self-trackers), or other digital communication and behaviours as traces of digital sociology.

Both small and big data studies approaches have tried to 'solve' this problem of inference by suggesting triangulation as methodological approach. Within big data studies more data on more users, multiple data points or data over a longer time span on the same user are used to create more 'clear signals' and to strengthen the predictions of the motives, ideologies, incentives, and needs of a specific user. Qualitative studies use for instance multisided ethnography and methodological triangulation to heighten the validity of findings when it comes to clearly understand the user and the use behind onlife traces.

In a time where user data have become sharable and tradable commodities and where governments, media, health and financial sectors build actions and decisions on top of predictions inferred from data traces of human communication and behaviour in digital spaces it is maybe more important than ever to understand and discuss not if we can make a solid one-to-one interpretation, but how we can advance our inferences or at least explicitly discuss in various studies how we have solved or coped with this issue by advancing our research questions, our methodological approaches, philosophical background or conceptual understanding.

We are interested in papers that study online empirically and – in this connection – discuss the methods used to infer meaning from data traces to the usage or users behind. Furthermore, we are looking for empirical studies that use and discuss methods to extract meaningful (sociological) findings out of small and big data and discuss the methodological challenges in doing so. We are also looking for philosophical and theoretical contribution (on e.g. AI reasoning) and historical contribution tracking methodological or theoretical conceptualizations of ‘meaning’ and sense-making in combination with traces of use within the framework of understanding digital traces in a sociological perspective. Furthermore, we encourage ethnographic papers studying developers’ work processes when extracting meaning from massive data and acting on top of such predictions. Contributions are not expected to ‘solve’ the ‘meaning’ problem, but by sampling a selection of papers that explicitly discuss this issue in various empirical contexts we hope the special issue can point to further directions in the field of digital sociology. As such, contributors are urged to relate their proposals to the concepts of meaning- and sense-making taking into account that meaning-making is more than a methodological, theoretical and philosophical concept: it is related to how we empirically propose understandings of big as well as small data.

Topics may include but are not limited to:

- empirical studies of digital traces within a sociological framework
- empirical or theoretical studies on transmissions from user data to actual usage
- empirical studies of cross-platform usage as indicators of digital user practices
- empirical studies or theoretical studies of representation in big data analysis and relations between big data and small data
- empirical studies of algorithms and media platform usage
- theoretical and methodological discussions on digital sociology, e.g. (lack of) context sensitivity in machine learning (e.g. neural networks or clustering models) applied to digital sociology
- STS studies of developers’ work processes with big data and machine learning; critical discussions on internet profiling, algorithms and AI; auditing studies of machine learning algorithms; ontologies and (lack of) classifiers in big data and associated machine learning methods

Key dates:

1 September 2017: Deadline for abstracts (max. 500 words, excl. references, and additionally a short author bio, max. 150 words). Send submissions to: [Anja](#) and [Kjetil](#) with the text “Abstract proposal for Nordicom Special Issue 2018” in the subject line.

1 November 2017: Notification of authors.

1 April 2018: Deadline for full papers (7000 words).

1 June 2018: reviewers' comments for the authors

1 September 2018: Revised versions from the authors

Preliminary date for publication: Winther 2018/2019

**CFP: City imaginings and urban everyday life. *Widerscreen*.**

URL: <http://widerscreen.fi/call-for-papers/>

Editors:

Johanna Ylipulli (University of Oulu, Center for Ubiquitous Computing)

Seija Ridell (University of Tampere, Media Studies, Faculty of Communication Sciences)

Jenni Partanen (Tampere University of Technology, Architecture)

WiderScreen 1/2018 focuses on the encounters between city imaginings and urban daily life. The starting point of the theme issue is the observation that diverse forms of imagining pervade the urban everyday life; they are entwined with practices of inhabitation and governance, and structure the media representations of city life's realities.

The city is a long-standing and central stage for fictional narration - it has featured as a dystopian abyss of depravity and decay or a utopian wonderland of prosperity and progress. At the same time, the management and planning of cities are shaped by value-laden imaginaries and visions. The fictional, the factual and the actual intertwine both in how the urban present is lived and experienced and in how the city's past and future are envisioned. Yet these imaginings also may collide, if the imaginative capacity specific to fiction disturbs the taken-for-grantedness of urban daily experience, or exposes and renders problematic the interests that steer the planning of urban futures. We invite to the special issue scholarly contributions that address theoretically, methodologically or empirically questions and cases relating to the following themes:

- cities in fiction; urban utopias and dystopias in different media and genres
- representations of actual cities, for example, in architectural rendering, 3D-visualizations and other urban design depictions, or in promotional and marketing materials
- relationships between city imaginings and urban everyday life
- imagining urban futures and dynamics of power

The theme issue is bilingual (English / Finnish). In addition to peer reviewed article manuscripts (4000-7000 words), we welcome shorter book and research reviews, interviews and columns on the subject.



*Please send your abstract (300-500 words) by May 31th to Dr. Johanna Ylipulli, whom you can also contact for further information: johanna.ylipulli@oulu.fi. The deadline for the full manuscripts is October 4th 2017. The theme issue will be published in the spring 2018.*

## Événements

### "Salon de la Data" à Nantes, le 19 septembre 2017. Date limite pour des propositions des communications et des ateliers : 28 mai.

URL : <http://www.dacta.fr/blog/salon-data-nantes-2017.html>

Cet événement se produira dans le cadre de la [Nantes Digital Week](#), semaine dédiée aux partages et échanges autour du numérique avec comme objectif "d'accompagner à la compréhension de ce nouvel environnement numérique, construire des territoires connectés et solidaires, contribuer à changer le monde dont les technologies numériques ont repoussé les frontières, toujours en prenant soin que personne ne soit exclu de cette formidable aventure." Vous pourrez y retrouver divers stands exposants ainsi que des conférences portant sur de nombreux thèmes liés à la donnée :

**Maitriser ses données** : gouvernance des données, cybersécurité, opendata, ...

**Communiquer et diffuser ses données** : data visualisation, cartographie, data journalism, ...

**Exploiter et valoriser ses données** : data science, big data, cas pratiques et retours d'expériences dans divers domaines tels que par exemple la Smart City, les objets connectés, le marketing ou encore l'industrie, ...

=> L'objectif de cet événement est de réunir des décideurs, chefs d'entreprises et collectivités afin d'échanger ensemble sur les usages, les avancées et les enjeux liés à la donnée. En effet, la donnée est au cœur de la révolution et des innovations numériques actuelles et le sujet de nombreuses discussions et fantasmes. C'est pourquoi nous pensons qu'il est important de se retrouver pour échanger ensemble et se préparer au mieux pour construire les solutions de demain.

Proposez un sujet de conférence / une intervention pendant l'événement et faites-nous partager vos connaissances sur le sujet : [lien vers le CFP](#).

Voici quelques informations sur les formats et catégories des talks (avant 28/05/2017) :

#### Formats :

**Talk** (60min) : Conférence au format classique.

**Quickie** (30min) : Présentation rapide sur un sujet spécifique.

**Atelier / Présentation d'outils** (90min) : Présentation concrète d'outils, de pratiques, ...